

Artiste plasticien, vivant et travaillant à Genève, Paul Viaccoz est né d'une mère alsacienne et d'un père valaisan. Cette double appartenance à deux pays, portés chacun par leur histoire, servira de ferment à la construction de son identité d'artiste. D'un côté, une région partagée entre la France et l'Allemagne, sur fond de guerre, avec son lot de drames, et de l'autre, un pays de montagnes, à l'âpre beauté et aux espaces de liberté, s'unissent pour nourrir son imaginaire. Ses premières expériences l'encourageant dans la voie artistique remontent à son séjour dans un internat sévère, où il s'occupe, chaque matin, d'une collection entomologique qui formera son goût pour la classification, la série et le dessin.

Après son diplôme de l'Ecole des beaux-arts de Genève en 1977, et grâce à l'obtention de nombreux prix et bourses, il bénéficie de plusieurs invitations à résider à l'étranger, notamment à la Cité internationale des arts de Paris, à l'Institut suisse de Rome et au Centre international d'expérimentation artistique de Boissano. C'est durant ce parcours qu'il rencontre sa compagne Anne-Marie de Noyers et que naît son fils Aurélien, avec qui il entretient une affectueuse et vraie connivence. Ces divers séjours lui ont permis de développer son travail d'artiste autour de la peinture, de la gravure et de la création d'objets, qu'il commence à montrer dans les musées et galeries dès 1976. Des rencontres déterminantes se font tout au long de cette période, notamment avec Olivier Pauli de la galerie Alice Pauli, avec qui Paul Viaccoz établit une relation d'amitié et de travail. Leur collaboration dure de 1990 à 1998, sous forme d'expositions personnelles et collectives, tant à la galerie de Lausanne que dans les foires internationales d'art contemporain. En 1992, c'est au tour de Philippe Cuenat de lui écrire un texte important pour un catalogue d'expositions simultanées entre la galerie Alice Pauli à Lausanne et le Musée Jenisch à Vevey. Son engagement artistique et humaniste se concrétise par une invitation de la Fondation science et cité à Berne, en 2000, où il propose un projet autour du voyage, du train, du paysage et de l'isolement. Il est également convié, dans le cadre d'Expo.02, à prendre part à une discussion autour de l'art et de la science avec le virologue Souleymane Mboup et l'homme de culture François Wasserfallen.

Parallèlement à son travail d'atelier, il développe depuis 1988 une collaboration étroite avec l'architecture en participant à de nombreux concours et en réalisant une quinzaine d'interventions dans l'espace public et privé. Là aussi, c'est l'occasion pour Paul Viaccoz de nouer des liens amicaux avec certains architectes, lui permettant ainsi de définir toujours mieux l'espace. Une part de son activité est consacrée à l'enseignement, ce qui lui donne l'occasion de rencontrer de jeunes créateurs avec qui il tisse des questions liées à l'art, au design et à l'édition. Dès 1978, il enseigne la gravure au Centre genevois de la gravure contemporaine et, à partir de 1988 jusqu'en 2003, il assure des cours de dessin et d'arts plastiques dans plusieurs institutions genevoises. Depuis 2003, il est engagé à la Haute école d'art et de design de Genève (HEAD), comme chargé de cours, où il est invité à rejoindre l'équipe de la filière communication visuelle, dirigée par Jérôme Baratelli. Depuis 2001, son travail s'oriente vers la vidéo, ce qui lui vaut d'être convié par André Iten à exposer au Centre pour l'image contemporaine de Genève. Depuis lors, une complicité amicale s'établit entre eux, conduisant à la présentation, en 2005, d'une installation intitulée

«Attention à la suite», composée de vingt vidéos, de maquettes et d'objets ayant pour thème la solitude et l'enfermement. Cette même année, et en 2008, il est également sélectionné pour la compétition internationale des 11e et 12e biennales pour l'image en mouvement.

Actuellement, sa production réunit aussi bien la peinture, le dessin, l'objet et la vidéo. Son travail est souvent accompagné d'installations et traite de sujets récurrents, tels l'ostracisme, le souvenir, la violence, le seuil et le passage dans des mondes imaginaires issus d'une mémoire avec laquelle il ne cesse de travailler. Ces diverses expériences oscillent toujours entre humour et gravité et ne le laissent jamais indemne. Esprit libre et indépendant, fidèle à ses convictions, Paul Viaccoz se double d'un travailleur sans répit, de jour comme de nuit, totalement habité par de multiples projets à la fois, en proie avec le temps qui passe, craignant de ne pouvoir mener à terme ses travaux. Animé d'une fièvre créatrice, il emporte dans son élan ses proches – femme, enfant et même chat –, devenant tour à tour, complices, acteurs et assistants. La remarquable richesse de ses dons et de ses forces transmet à son entourage une impulsion pour développer de nouveaux projets et partir vers de magiques et insolites aventures. Son immense production, qu'il classe et range avec une méticulosité et une obsessionnelle méthode, révèle toujours l'inattendu. Dans ses œuvres comme dans la vie, Paul Viaccoz, sous des apparences enjouées voire ironiques, dissimule une propension à la mélancolie. Sa sensibilité accrue et son regard lucide porté sur lui-même et le monde, où le bonheur et le malheur se mêlent, toujours en conflit, l'entraînent vers des rêveries nostalgiques dramatiquement belles et pleines d'espoir.

AMV